Société des institutrices

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ici, le demi-ton étant absolument la relation de la 16me à la 15me harmonique, *do*♭ = *si* ; *mi*♯ = *fa* ; mais il n'en est pas de même en partant du ton moyen, puisque le $\frac{1}{2}$ ton du clavier est inférieur à $\frac{16}{15}$.

Vers une musique future.

Lorsqu'un violon ou bien un chanteur de première valeur exécute brillamment un demi-ton accidentel, on sent qu'il donne rigoureusement les harmoniques de la nouvelle base.

Les modulations dont on fait un usage si fréquent aujourd'hui seraient merveilleusement facilitées par un instrument capable de donner, indépendamment du talent de l'exécutant, des rapports absolument exacts.

Celui qui chante à l'échelle modérée n'arrivera jamais à former des élèves aussi facilement que celui qui donne aux notes tonales toute leur importance.

On sait qu'il est difficile pour les machines parlantes de donner indifféremment toutes les périodes de vibrations. Ne pourrait-on pas arriver à accentuer la 8me, la 9me, la 15me ou une autre quelconque des harmoniques, de manière que, pratiquement, la note entendue ne soit pas celle de la source, mais que son nombre de vibrations soit multiplié ? Voilà, certes, un problème intéressant.

Peut-être que la radio aura comme compagnes des suivantes de ce genre. Les gammes ne sont réellement différentes que si la progression $\frac{2}{1}, \frac{3}{2}, \frac{4}{3}, \frac{5}{4}$ est respectée pour chacune. Il est impossible de donner les chiffres exacts et en nombres entiers pour toutes les gammes : en *fa* et en *do*, *sol* = $\frac{9}{10}$ de 870 ; en *sol*, il doit être $\frac{9}{10}$ de 870.

Voici la gamme de *fa* :

fa 696, *sol* 783, *la* 870, *si*♭ 928, *do* 1044, *ré* 1160, *mi* 1305, *fa* 1392.

Les nombres logarithmiques sont connus et calculés depuis longtemps, mais ils semblent, malgré tout, moins intelligibles et pas rigoureusement exacts.

Disons en terminant que ce n'est pas la valeur d'un système qui fait les génies et que, malgré tout ce que l'on pourrait encore découvrir dans cette matière, nous aurons toujours à nous incliner avec un profond respect devant ceux que la Providence a gratifiés du merveilleux talent d'exprimer les sentiments par le plus immatériel de tous les arts.

Ph. Marro.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A Fribourg, jeudi 8 mars, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

Conférence, puis visite de l'exposition contre la propagande des Sans-Dieu.

A Estavayer, jeudi 15 mars, à 3 h., au Pensionnat du Sacré-Cœur.

Conférence avec projections.